Il m'apparaît que la perle de la collection est le *Jeune philosophe.* Vous vous souvenez de ce grand adolescent en méditation devant une tête de mort, au regard si puissamment chargé de foi, d'amour, d'austère passion et aussi de toute la naïveté d'un jeune philosophe de seize ans, méditant sur la mort et ne sachant rien de la vie. Il y a beaucoup du regard de l'aïeul Cézanne dans le regard de cet enfant. Même foi ! même austérité ! même honnêteté laborieuse ; même ignorance ! Mais j'admire, et voici qui, pour moi, caractérise Cézanne d'un trait, j'admire que, toujours dédaigneux de l'effet, le peintre paysan, l'artiste religieux ait traité le crâne dépouillé, le crâne de Yorick, le crâne romantique (qui l'est si peu ici) absolument comme ses pommes.

Il faut, immédiatement après le *Jeune philosophe,* dont la belle harmonie bleue parfume l'esprit de quiétude, se pencher sur le *Petit Italien,* dont je connais une réplique, également en Allemagne. Ah! ce n'est pas le modèle italien de la place Pigalle ! Le moutard, aux allures sournoises de maraudeur, a belle perruque, mais il louche désespérément. Cézanne devait goûter puissamment

Haus mit rotem Dach

SLUB Wir führen Wissen. http://digital.slub-dresden.de/id355966999-19210000/19 gefördert von der Deutschen Forschungsgemeinschaft DFG UNIVERSITÄT ERFURT